

SERVICES EN ACTIONS EN COULISSES

CINÉMATHÈQUE MUNICIPALE

Pépites sur pellicules

7, rue des Tanneurs. 14 mars dernier. À peine sortie de l'organisation du festival *Viva il Cinema*, Agnès Torrens, directrice de la Cinémathèque Henri-Langlois*, finalise avec Estelle Bazin, chargée de communication et de production de l'ensemble *Douce Mémoire*, un ciné-concert exceptionnel aux cinémas Studio. Dans une semaine, on projette *Leonardo da Vinci*, film muet italien de 1919, co-réalisé par la pionnière Giulia Cassini-Rizotto, accompagnée ce soir-là de l'ensemble de musiques anciennes dirigé par Denis Raisin-Dadre. Pour les 500 ans de la mort du génie italien, c'est une soirée parfaite. Maria Assunta Pimpellini, conservatrice en chef de la Cinémathèque de Rome, est présente. Le film provient de ses archives. Corinne Bellan, régisseuse, règle la billetterie. Tout est prêt.

À la recherche de la bobine perdue

« D'abord trouver le film en bon état – tout n'a pas été restauré et numérisé – ensuite obtenir sa location et assurer le sous-titrage si nécessaire. Ces étapes, explique Agnès, sont incontournables pour chacun des films de patrimoine que nous proposons. Une cinquantaine dans la saison. » Des classiques à (re)découvrir, des pépites aussi, récompensant les fidèles abonnés « toujours heureux d'être surpris. » Dans les deux cas, le « graal » est atteint au prix d'un parcours du combattant (« on sait, par exemple, où se trouve la copie, mais l'on doit chercher les ayants droit ») ou de l'aboutissement d'une aventure magique, comme pour ce *Leonardo da Vinci*, « qui aura mis



LA
CINÉMATHÈQUE
DE TOURS,
C'EST...

8 000

visiteurs en moyenne chaque année (hors festival). Ce chiffre est en augmentation de 30% entre 2017 et 2018.



De gauche à droite : Agnès Torrens, Corinne Bellan et Elsa Loncle.

100 ans à retrouver les bords de Loire », s'enthousiasme Agnès. Agnès est assistée d'Elsa Loncle qui gère les partenariats privés ou publics, l'accueil d'invités de prestige, comme Claudia Cardinale dont une dédicace « Pour Agnès » est affichée au mur, ou l'organisation de



séances pour les scolaires et le public handicapé. « *Le film qui a fait le plus de kilomètres de son point de départ jusqu'à Tours venait d'Helsinki, de la Cinémathèque de Finlande*, raconte Elsa. Pour la petite histoire, un problème logistique avait fait qu'il était resté bloqué quelque part en Suède... Stressant ! ». Parmi les films les plus compliqués à dénicher : *La légende Paul et Paula* (Heiner Carow, 1973) et *Le manuscrit trouvé à Saragosse* (Wojciech Has, 1965). « *Le premier nous a amenées à travailler avec la DEFA, cinémathèque des films produits dans l'ex-RDA, poursuit Agnès. Le second existait bien en DVD mais personne en France n'avait les droits. Nous avons dû retrouver et négocier avec ses distributeurs polonais. Il faut savoir que la Cinémathèque française, ou les autres lieux de conservation, peuvent conserver le support, mais sans en avoir les droits d'exploitation.* ».

Balzac en ciné-concert

La Cinémathèque innove. Après les ciné-concerts, place à la ciné-comédie avec *L'Auberge rouge* de Jean Epstein, d'après l'œuvre de Balzac. Un comédien s'inspirant du texte original rendra sonore ce film muet de 1923. Une première en France !
Lundi 20 mai à 19 h 30 aux Cinémas Studio. Tarifs 3 à 9,30 €. Renseignements au 02 47 21 63 95

EN COULISSES SERVICES EN ACTIONS

La Cinémathèque se charge de l'accueil des tournages de films. Ici, au Bois des Hâtes, le tournage d'un thriller de Fred Grivois, réalisateur de *L'Intervention*.



De l'aventure et du suspense...

Ce faisant, depuis 1972, la Cinémathèque de Tours a élargi son réseau international, entre Centre d'archives (cinémathèques adhérentes à la FIAF**), grosses sociétés de production (Pathé, Gaumont, Warner, Fox, etc.) ou de distribution. Des contacts privilégiés n'évitent pas certains coups de théâtre de dernière minute. « *Nous devions passer Rashomon de Kurosawa, mais une société, découvrant notre catalogue 2018-2019, a revendiqué les droits locatifs que nous avait accordés une autre...* ».

Le 10 juin prochain, pour clôturer sa saison, la Cinémathèque diffusera *2001, l'odyssée de l'espace*. La Warner a racheté les droits et reprogrammé des sorties pour les 50 ans du film. Tout est plus simple dans ce cas, davantage que d'obtenir une explication au plan final du chef-d'œuvre de Stanley Kubrick. De cette fin mystérieuse, il sera sûrement question lors des traditionnels échanges d'après-projection, toujours très animés et chaleureux.

* Depuis 2010, la cinémathèque dépend du service culturel de la Mairie. Outre la programmation annuelle d'une quarantaine de films, elle joue un rôle actif dans l'accueil des tournages de films sur la ville.

**Fédération internationale des archives du film.

